

NOTES LOCALES, ETC.

Mardi a été la journée la plus chaude que nous ayons eue cet été.

On ne règne sur les amis que par le calme.

Les classes sont ouvertes au convent de Tignish, depuis lundi.

Les jalousies divisent les citoyens comme elles divisent les nations.

Il a été fait de bonnes pêches au maquereau la semaine dernière.

Le collège St. Dunstan va être éclairé à l'électricité.

La vanité est un ballon gonflé de vent, d'où il sort des tempêtes quand on y fait une piqure.

Un cadavre que l'on croit être celui de l'un des deux hommes qui se sont noyés, il y a quelque temps sur la cote du Cap Péké, N. B., a été trouvé à la cote de Muddy Creek, mardi.

Le mensonge ne peut jamais être excusable, quelque fin et quelque motif que se propose celui qui ment.

M. James Cunningham nous a montré une tige de blé cueillie dans le champ de M. Richard Ellworth, Waterford, qui est longue de 74 pouces. L'épave est celle appelée «blé barbu». Sept tiges, nous dit-il sont sorties du même grain de semence.

Vendredi dernier, les libéraux de Queens-Ouest, en convention, ont choisi Sir Louis H. Davies comme leur porte-étendard aux prochaines élections fédérales.

Les libéraux de Queens-Est ont en même temps choisi l'hon. D. A. Mc. Kinnon pour leur candidat.

Le Rev. Dr. Curran du collège St. Dunstan est revenu de l'université Harvard où il suivait un cours supérieur sur la physique et où il a obtenu un diplôme. Il s'est rendu jusqu'à New-York et y a acheté pour la valeur de \$200, en instruments propres à l'enseignement de cette science au collège St. Dunstan.

Les libéraux de Prince-Ouest auront leur convention jeudi prochain afin de choisir un candidat pour les élections fédérales.

Mardi les conservateurs de Prince-Est, en convention, ont choisi M. A. A. Lefurgy candidat pour les élections fédérales.

Un certain monsieur qui se dit dans les secrets du gouvernement assure que les élections locales dans cette province suivront de près les élections fédérales, si le résultat est favorable à M. Laurier. On serait bien porté à le croire par l'activité qui règne depuis quelques jours chez les libéraux dans la nomination de leurs candidats.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs d'une manière toute particulière sur l'annonce de notre exposition provinciale qui doit avoir lieu les 25, 26, 27 et 28 de ce mois, à Charlottetown. Nous ne saurions encourager nos Acadiens à se rendre à cette exposition, on l'on apprend toujours des leçons pratiques.

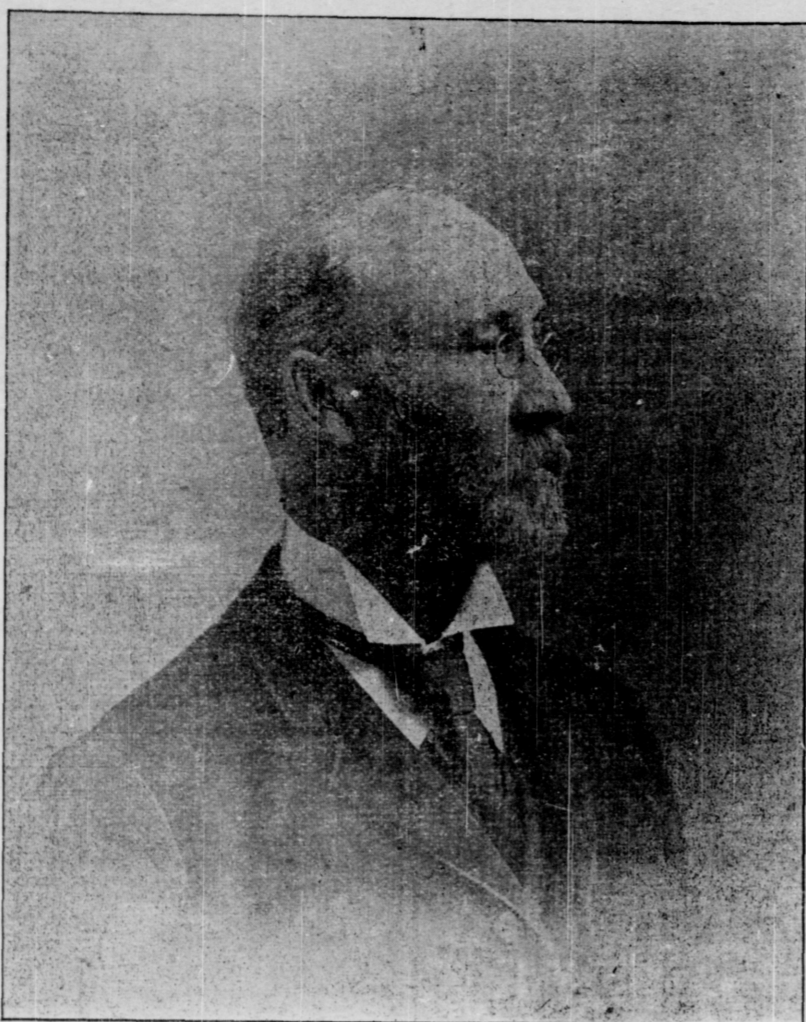
L'annonce fait connaître au public la marchandise en magasin, démontre la valeur de cette marchandise et les avantages qu'il y a pour le public de se la procurer. L'acheteur ainsi intéressé va voir la marchandise annoncée, et le magasin, de désert qu'il était, s'emplit d'une clientèle désirable. De ce moment, le représentant au comptoir, devient le maître de la vente, s'il connaît réellement son métier. Voilà comment agit l'annonce dans la fertilisation du commerce.

L'AUTEL

Le 2 septembre, M. Bonaventure Arsenault de Summerside conduisait à l'autel Mlle. Marie Jeanne Aucoin de Mont-Carmel. Le Révérend P. P. Arsenault a donné la bénédiction nuptiale.

The Pleasant Restaurant

Oysters served in all styles. Pig Feet, Biscuits, Ice Cream, etc. Drinks: Nice cool drinks such as Sodas, Lemon, Ginger Ale Cider, etc., etc. CIGARS, PIPES & TOBACCOS We have nothing but the finest goods. A large stock of Confectionery. Mrs D. Chaisson Tignish.



EDWARD HACKETT, Candidat aux prochaines élections fédérales dans le collège électoral de Prince-Ouest.

PERSONNEL

Le Révérend P. P. Arsenault, curé de Mont-Carmel, était à Tignish, hier, et nous a fait l'honneur de visiter les bureaux de L'IMPARTIAL.

Sir Charles Tupper et l'hon. G. E. Foster étaient à Summerside hier au soir et ont porté la parole devant une très nombreuse assemblée.

Sir McKenzie Bowell était à Charlottetown les derniers jours de la semaine passée.

M. J. F. Arsenault, M. L. A. de Wellington et M. F. Perry, propriétaire du Queen Hotel, Summerside, sont partis, mercredi dernier pour un voyage de plusieurs semaines, aux Etats-Unis et au Canada.

M. Napoléon Gallant et sa Dame de Duvar Road étaient à Tignish, hier, et nous ont honoré d'une visite.

M. Jerome Richard, de Tignish, qui depuis cinq ans réside aux Etats-Unis, est en visite ici, pour quelques jours.

M. Toussaint Arsenault d'Abram's Village, Egmont Bay, entre cette année, au collège de la Cote des Neiges, Montréal.

M. Phyllis LeClere est allé reprendre ses classes au collège St. Dunstan.

M. Arsène Arsenault de Mont Carmel est parti pour le collège St. Dunstan où il entre comme élève. Ce jeune homme est le premier enfant de cette paroisse qui ait passé les examens pour le collège P. de Galles.

Sa Grandeur Mgr. McDonald est venue à Miscouche, hier.

M. Benoit Poirier, fils de M. L. S. Poirier, bijoutier de ce village, part demain pour aller reprendre ses études au collège St. Joseph, Memramcook.

M. A. J. Bernard est revenu de Sydney, hier.

M. F. L. Rogers d'Albion est parti lundi, pour un voyage dans la province d'Ontario.

Les Révds. S. Boudrault, J. Chaisson et A. E. Burke sont arrivés, hier, d'un voyage de huit jours aux Iles de la Madeleine.

(Suite de la 7ème page)

L'éloquent tribuna termine en faisant l'éloge de la femme acadienne

M. J. V. Desaulniers, de la Société des Artisans, présente alors, appuyé par M. Alfred Lambert, manufacturier, de Montréal, la résolution suivante :

«Qu'il établissement des relations fraternelles entre les Canadiens-français et les Acadiens par l'entremise d'une association nationale de bienfaisances essentiellement française serait de nature à unifier ces deux portions du peuple canadien de race gauloise.

«Que la société des Artisans Canadiens français recrutant exclusivement parmi les fils de la fille aînée de l'Eglise et étant établie sur des bases li-

manières solides pourraient remplir cette œuvre patriotique tout en répandant dans votre population les bienfaits de la prévoyance et de l'épargne.»

M. Lanos, rédacteur du journal "L'Acadie" présente une résolution exprimant les sentiments de loyauté des Acadiens pour la Reine Victoria, puis on chante le "God save the Queen"

La 7ème convention plénière des Acadiens est alors déclarée close.

Dans l'après midi un certain nombre de visiteurs étrangers organisèrent de petites excursions soit par terre soit par eau. D'autres visiteront les braves et hospitalières familles acadiennes d'Arichat. Il y en a même qui sont allés faire la pêche à la morne, en pleine mer.

La prochaine convention acadienne sera tenue à Caraquet, N. B., dans quelques années. La date précise en sera fixée par le comité exécutif de la Société Acadienne, mais il y a lieu de croire que cette nouvelle réunion plénière ne se fera pas plus tard que dans cinq ans. Il serait même désirable, pour l'avantage de nos frères des provinces maritimes, que ce cinquième congrès général fut tenu dans deux ou trois ans.

ELECTION DES OFFICIERS

Sur motion l'hon. sénateur Poirier est réélu président.

L'hon. A. H. Comeau, vice-président pour la Nouvelle Ecosse, L'hon. Isidore LeBlanc, vice-président pour le Cap Breton

L'hon. O. J. LeBlanc, vice-président pour le Nouveau-Brunswick,

J. O. Arsenault, vice-président pour l'île du Prince Edouard,

M. Dr Delany, vice-président pour les Iles de la Madeleine.

Le Dr L. J. Belliveau, de Shédiac, N. B., et M. V. A. Landry, de Weymouth Bridge, N. E., sont nommés secrétaires conjoints

L'hon. juge P. A. Landry, de Dorchester, N. B., est nommé trésorier.

Comité exécutif :—

Pour le Nouveau Brunswick —Dr Belliveau, Ferdinand Robideaux, Fréd. La Forest, Narcisse Landry, A. D. Richard, P. H. Léger, O. M. Melanson, O. H. Labilloy, Joseph Poirier, Urbain Johnson, Romain Savoie

Pour la Nouvelle Ecosse — Henri Robichaud, Mathurin D'Entremont, A. O. Pothier, Dr A. Landry, Louis Melanson, Maxime C. Comeau, Urbain Doucet, Louis Pothier, Joseph Doucet, Daniel Gaudet, Jules Lanos. Pour le Cap Breton —Dr A. A.

LeBlanc, Abraham LeBlanc, Robert Bourque, Léon Poirier, Maurice Mombourquet, Aimé Langlois, Simon Josse, M. J. Doucet

Pour l'île du Prince Edouard —G. B. D. St. Pierre, M. L. A. Joseph F. L. Arseneault, M. L. A. Joseph E. Richard, J. G. de la Paix, Joseph Bacon, rédacteur Andre Martin, Biouffé, Dr Doiron Tignish, Sylvain Gallant, J. B. Gaudet, Joseph Girard Rustico, Etienne E. Gallant Richmond, J. au Poirier Mont Carmel.

Le président se met à l'assomblée une suggestion de l'hon. A. H. Comeau, de donner aux vice-présidents le pouvoir de convoquer des conventions provinciales et à l'exécutif le pouvoir de nommer des officiers pour chaque province. Cette suggestion ayant pris la forme d'une résolution, est adoptée.

L'hon. juge Landry est nommé trésorier et il accepte la proposition en consacrant \$100 pour le fonds destiné à l'instruction des jeunes Acadiens qui ont la vocation du sacerdoce. M. Jules Lanos, de son côté, \$50.

Les comités provinciaux sont formés, des remerciements sont votés à M. Desaulniers, qui a beaucoup fait pour attirer les Canadiens français à Arichat, et la convention s'ajourne.

EXPOSITION AGRICOLE ET INDUSTRIELLE.

de l'île du P. Edouard Ouverte, aux Provinces Maritimes les 25, 26, 27 et 28 SEPTEMBRE.

Aux dela de \$6,000 en prix.

Une des plus grandes Expositions d'Animaux, Volailles, Produits de la Ferme, Végétaux, Fruits qu'il y ait jamais eu dans les Provinces Maritimes.

Les Exhibits transportés gratuitement sur tous les chemins de fer du gouvernement.

Prix les plus réduits pour les passagers.

Deux jours de courses à chevaux avec des bourses de \$1,200.

Les autres attractions spéciales paraîtront plus tard sur les journaux.

Accommodations pour tout le monde.

Pour prix programmes etc s'adresse à

C. R. SMALLWOOD, Sec.-Trés. F. L. HASZASD, Président.

Entièrement Oublié

Hier le 5 septembre, Sir Charles Tupper, et l'hon. G. E. Foster ont adressé la parole, à Summerside, devant une grande assemblée et ont passé en revue les grandes questions du jour qui s'emparent de l'esprit public, à la veille des élections. Cette assemblée avait été annoncée sur tous les journaux anglais de la province—grits et torys—On y lisait tous les avantages offerts à ceux qui voudraient profiter de l'occasion d'aller entendre deux des premiers hommes d'Etat du Canada ; mais pas un seul, paraît-il, de ceux qui avaient les affaires en mains, n'a eu la politesse de faire paraître cette annonce sur notre journal français qui est le seul après tout, qui sache interpréter les choses telles qu'elles existent de manière à les faire comprendre aux français, en leur langue, sous leur véritable aspect. Nous ne savons pas si ces messieurs qui quémangent si avidement le vote français au temps du besoin ont oublié que nous existons ou s'ils nous ont ignorés à dessein ; mais dans l'un ou l'autre cas, ils ont fait voir au grand jour un manque de diplomatie et de savoir vivre qui pourraient bien avoir un résultat désastreux au parti conservateur chez nous. Le cas échéant, ceux qui en souffriront n'auront à se plaindre qu'à leur propre indifférence et à la conduite hautaine de leurs

lieutenants. Les vrais conservateurs français, ceux qui se sont toujours montrés les plus dévoués à la cause, dans la tempête comme dans le calme, ressentent vivement le traitement chiche qu'on semble prendre plaisir à leur servir. Espérons cependant que ce manque de civilité de la part de ceux qui devraient savoir mieux disparaître promptement pour le plus grand bien de la cause conservatrice.

Une Reception Trompeuse.

Lundi dernier, la petite ville de Summerside I. P. E. fut soudainement surprise par la nouvelle qui se répandit, prompt comme l'éclair, que les soldats africains, insulaires, étaient à bord du vapeur Northumbria. Alors tout le monde de se rendre au plus tôt au quai. Les dames de tout âge et conditions, au grandesteilettes ou robes d'indienne trottaient de toute leur force pour s'assurer une bonne place ; les jeunes et les vieux de l'autre sexe, s'entredevançant pour voir de plus près possible ces braves enfants de la patrie qui ont fait là bas l'honneur de notre petite province. Bientôt on entend les sons joyeux de la fanfare. Chacun la main sur le cœur et les dames le mouchoir aux yeux, tant l'émotion était grande, attendaient silencieusement et recueillis l'abordage du vaisseau au quai. Lorsque vint le moment pour les passagers de mettre pied à terre, cha-

sement les applaudissements—

Une demi douzaine de flip flap, tout au plus, isolés ça et là. Un détraqué quelconque demande trois hurrahs pour son héros (ou héros) imaginaire. Quelques voix aussi élogieuses les unes des autres que les poils sur la mâchoire d'un originaire arrivent au deuxième... et fia-co. Oh ! mânes de nos ancêtres, les cendres de vos tombeaux ont du se soulever à ce spectacle qui mettait à la place de vos vaillants descendants, qui se sont voués à la défense de la mère patrie, cette espèce de sangsue, qui déjà tout gonflé d'un sot orgueil, demande que ses concitoyens lui donne encore quelques années, afin de s'enrichir d'avantage au dépens de leur sueurs

Quelle avanée pour nos vaillants guerriers, de vouloir les rabaisser au niveau de telle nonentité. Pauvres gens, ils faut qu'ils soient à bout de toutes ressources tant soit peu honorables pour être poussés à se tromper ainsi les uns les autres. Je voudrais que ce gentil grand garçon nous dit ce qu'il pense de l'ingénieuse déception qu'on lui a passé devant les yeux, en présence de son ami étranger C'est un tour de mesmérisme. UN VOYAGEUR.

**PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT**  
Envoyez un timbre pour votre "Guides des Inventeurs." Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pat de patentes, pas de paye. MARION & MARION, EXPERTS. No. 155 rue St. Jacques, Montréal, Tél. 2343. Mentions nos journaux.



A. A. LEFURGY, Candidat aux prochaines élections fédérales dans le collège électoral Prince-Est.

St Dunstan's College

(Affiliated to Laval University) Complete Commercial and Classical Courses. Studies will be resumed on THURSDAY, Sept 6th. For further particulars apply to A. P. McLellan, RECTOR. St Dunstan's College, Charlottetown, P. E. Island. Aug. 24th. 1900

LE PASSE-TEMPS

est une superbe revue musicale, littéraire et sociale avec texte et musique qui paraît tous les quinze jours. Intéressante et utile pour professeurs et élèves. 8 pages de texte et 16 pages de musique choisie : musique de piano, d'orgue, de violon, de mandoline, duos, etc., etc. Une magnifique prime est donnée aux abonnés d'un an. En vente partout, 5c le numéro. Abonnement, \$1.50 par année. S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL, Tignish ou J. E. Belair, éditeur, 58 St-Gabriel, Montréal.